

Je sollicite à nouveau votre confiance.
Comme je vous l'écrivais lors des élections législatives de 1988, « je souhaite que puissent travailler ensemble des hommes venus d'horizons politiques différents ».
J'ai demandé à Serge FRANCHIS, vice-président du Conseil général de l'Yonne, d'être à nouveau mon suppléant : notre candidature s'inscrit en dehors des partis politiques. Nous avons la volonté de poursuivre l'action que nous avons engagée, tous deux, à votre service.
Pour la France, notre choix est celui de la modération, du rassemblement et du centre.

Jean-Pierre SOISSON

la passion d'agir ensemble

Pour Auxerre

Nous donnons la priorité à l'emploi et à la formation.
Nous proposons un programme de développement qui est seul de nature à surmonter la crise. Il a été défini en accord avec les élus des communes de l'agglomération, les responsables professionnels et les chefs d'entreprise.

Notre programme comprend :

- **la construction d'un I.U.T.** dans les Plaines de l'Yonne et **la réalisation d'un nouveau lycée hôtelier** dans l'ancienne caserne Vauban (les travaux ont commencé) ;
- **l'aménagement de deux nouvelles zones industrielles :** les Terres du Canada au nord avec Monéteau, les Plaines de l'Yonne au sud qui accueilleront le parc des expositions ;
- **la modernisation de l'hôpital** ;
- **la poursuite de la réhabilitation du centre-ville et,** dans le même temps, **la rénovation des quartiers H.L.M.** ;
- **la construction, en 1993, de 300 logements** nouveaux par l'office d'H.L.M. ;
- **la création d'une voie de contournement à l'ouest,** reliant Villefargeau, Saint-Georges, Perrigny au carrefour de Saint-Siméon ;
- **la réalisation de l'autoroute Troyes-Auxerre.**

Enfin, nous renforcerons la sécurité dans les quartiers : deux nouveaux postes de police vont ouvrir, cette année, à Sainte-Geneviève et Saint-Siméon.

Pour le monde rural

Une politique de développement est nécessaire à la cohésion sociale du pays. La mettre en œuvre, c'est refuser la fatalité du déclin. C'est donner à ceux qui se battent sur le terrain les moyens de proposer et de créer.

Ministre de l'Agriculture, je me suis opposé à tout accord au G.A.T.T.

J'ai adapté la politique agricole commune pour tenir compte des difficultés des agriculteurs, abaisser notamment le délai de rotation de la jachère.

J'ai mis en œuvre un pacte rural qui prend en compte les problèmes des artisans, des commerçants, des entreprises. Il est le meilleur garant du maintien de l'emploi dans nos campagnes.

Il faut poursuivre les programmes de développement de la Puisaye et de la Forterre, soutenir les actions engagées par l'Union des communes de la région d'Aillant et le Syndicat intercommunal de Coulanges-la-Vineuse.
J'ai obtenu les crédits indispensables à la réalisation des projets souhaités par les communes.
Enfin, pour la viticulture, nous mettrons en œuvre la nouvelle appellation des Côtes d'Auxerre.

Notre union a toujours été notre force. Elle doit être maintenue.

Vu, le candidat.

ARTS GRAPHIQUES 89, dép. imp. l'YR, AUXERRE